

Les hybrides de Kurume

Découverte et origines des hybrides de Kurume

M. Motozo Sakamoto, un samouraï, est donné comme le père de ces hybrides au cours du 19^e siècle, à partir de plantes locales collectées autour des monts Kirishima, mais leur origine remonte certainement à plus de 300 ans.

On dit que la lignée de départ fut récoltée sur le mont sacré Kirishima et que Mr. Sakamoto obtint plusieurs semis dont "Azuma Kagami" duquel tous les hybrides roses seraient issus. Mr. Sakamoto rencontrait des difficultés pour faire germer ses graines et il observa qu'elles poussaient naturellement dans la mousse parmi les parents. C'est ainsi qu'il découvrit la méthode de germination des graines sur de la mousse. Après sa mort, sa collection fut récupérée par un pépiniériste de Kurume, Mr. Kojiro AKASHI.

En 1844, Robert Fortune collecte *R. X obtusum* (« Kirishima tsutsuji ») à partir de formes cultivées dans des jardins de Shanghai, mais l'origine japonaise de cette azalée ne fait aucun doute. *Azalea obtusa* (Lyndley) est le nom initialement donné à ces variétés culturelles, puisque collectées dans des jardins et pas dans la nature en tant qu'espèce.

En 1915 Mr. Akashi reçut une médaille d'or lors d'une exposition à San Francisco. Il exposait 31 plantes de 12 variétés différentes. Une partie fut achetée par les frères DOMOTO, pépiniéristes à Hayward, Californie. En 1920 les Domoto importaient 5000 plants de 25 variétés.

E.H. Wilson, lors d'un voyage à Kurume en 1917, gravit les monts Kirishima sans trouver la forme sauvage, mais ce qu'il a considéré comme une variété qu'il nomma *R. obtusum* f. *japonicum*. Il découvrit également l'azalée de Kaempfer au pied de ces monts, et conclut que les hybrides de Kurume sont tous dérivés de *R. obtusum* f. *japonicum* et l'azalée de Kaempfer seulement une variété de *R. obtusum* var. *Kaempferi*. Wilson rapporta de ses voyages un ensemble de 50 hybrides, choisis parmi les quelques 250 cultivars reconnus à l'époque par les spécialistes japonais. De même, les frères Domoto importèrent à partir de 1920 tout un ensemble de cultivars, après avoir obtenu les droits exclusifs de propager et vendre ces plantes aux États-Unis auprès d'une pépinière locale. Henry Dreer substitua des noms anglais à ceux en japonais (noms inventés), mais il n'y a malheureusement plus aucune trace de cette substitution. Quelques cultivars ont auparavant été cultivés par certains pépiniéristes anglais et hollandais, indépendamment de ces introductions, et exportés aux États-Unis : il s'agissait de 'Hinode Giri', 'Hinomayo', 'Yage Giri' et 'Benigiri'.¹

Origines génétiques des hybrides de Kurume

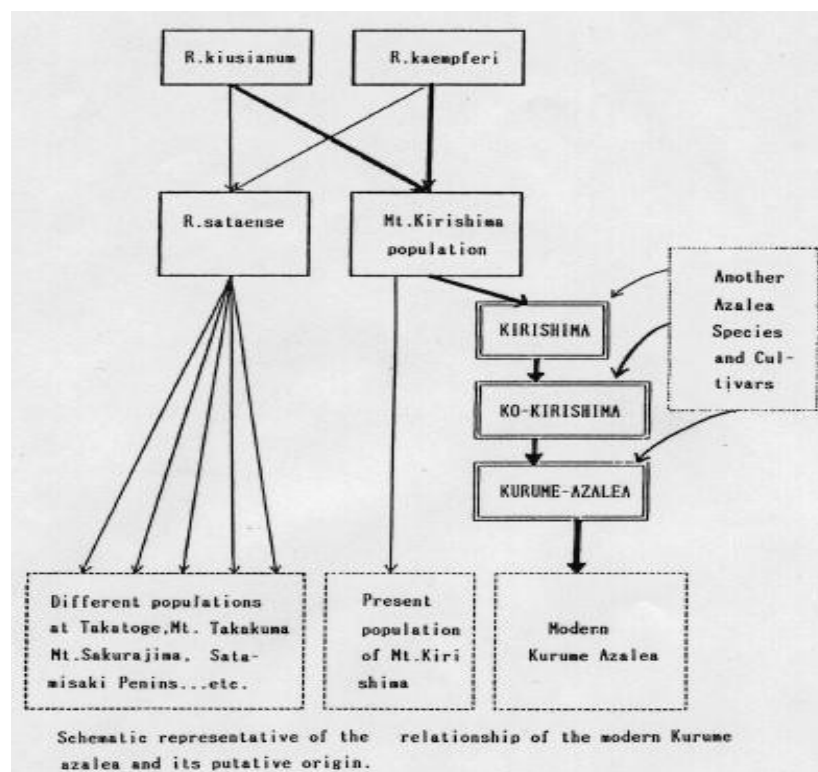
Lors de son voyage au Japon en 1917, et notamment sa visite de la région de Kirishima, E.H. Wilson découvrit de magnifiques champs d'azalées (*kirishima tsutsuji*), ce qui n'a pas manqué de le faire s'interroger sur l'origine des hybrides de Kurume. À l'époque, *R. kaempferi* et *R. kiusianum* étaient considérés bien plus proches, puisque variétés d'une même espèce (*Azalea obtusum* var. *kaempferi*, *Azalea obtusum* var. *Japonicum*). *R. sataense* étant une espèce de création récente, on peut penser qu'il n'existait pas, ou alors qu'il était « rangé » sous l'une ou l'autre dénomination. Selon E.H. Wilson, les azalées de Kurume étaient simplement issues de croisements entre *R. kaempferi* et *R. kiusianum*, puis sélectionnées.

De récentes analyses génétiques des *kirishima tsutsuji* documentent bien l'origine hybride à

1 « Azaleas, revised and enlarged edition », Fred C. Galle, Timber Press 1987

partir de *R. kaempferi* et *R. kiusianum*.^{2 3} Deux points de vues s'affrontent : Le Dr.Sakata, de l'Université de Kagoshima , a procédé l'analyse chimique des pigments de la fleur des espèces d'azalées de Kyushu . Il a trouvé plus de ressemblance dans la constitution des pigments entre les azalées de Kurume et la population d'azalées sauvages des Monts Kirishima qu'entre les Kurume et *R. sataense* .

D'un autre coté, le docteur Satoshi Yamaguchi, après étude de la distribution des stomates de la feuille entre les espèces et les cultivars d'azalées à feuilles persistantes constate : *R. kiusianum* a de petits stomates, à haute densité sur la feuille . *R. kaempferi* a de grands stomates, à faible densité . Les kirishima tsutsuji , azalée Kurume et même *R. sataense* montrent de grandes variations dans la taille des stomates et la densité , intermédiaire entre celles des deux espèces . Il conclut ainsi ; La population du Mt. Kirishima , *R. sataense* et Kurume Azalea sont de la même « famille » (au sens génétique) , en raison de l'hybridation interspécifique entre *R. kiusianum* et *R. kaempferi*. Et , les différences dans la présence de pigments, ainsi que les caractères des feuilles entre les espèces et cultivars mentionnés ci-dessus, sont dues à la sélection naturelle entrepris au sein de chaque habitats, par les différents environnements et pollinisateurs .⁴



Origine probable des azalées Kurume (schéma : Dr Satoshi Yamaguchi)

- 2 « Evidence for introgressive hybridization based on chloroplast DNA polymorphisms and morphological variation in wild evergreen azalea populations of the Kirishima mountains, Japan », N. Kobayashi, T. Handa, K. Yoshimura, Y. Tsumura, K. Aarisumi and K. Takayanagi, Edimburgh journal of botany, vol. 57 n°2, 2000
- 3 « Introgressive hybridization between *Rhododendron kiusianum* and *R. kaempferi* (Ericaceae) in Kyushu, Japan based on DNA chloroplast markers » N. Kobayashi, T. Handa, K. Yoshimura, Y. Tsumura, K. Aarisumi and K. Takayanagi, Edimburgh journal of botany, vol. 64 n°3, 2007
- 4 Source virtual azaleas (cf. url dans la bibliographie)

Les hybrides ramenés en 1917 par E.H. Wilson : « Wilson's 50 »

À son retour du Japon, Wilson ramena pour le compte de l'Arnold Arboretum (Boston – Harvard University) une sélection de 50 hybrides parmi les quelque 250 reconnus à l'époque au Japon, et leur substitua des noms européens.

#	Nom japonais	Nom donné par Wilson	#	Nom japonais	Nom donné par Wilson
1	Seikai	Madonna	26	Omoine	Dame Lavender
2	Kureno Yuki	Snowflake	27	Katsura no Hana	Ruth
3	Shin Seikai	Old Ivory	28	Kumo no Uye	Salmon Prince
4	Yoro Zuyo	Purity	29	Shin utena	Santoi
5	Nani Wagata	Painted Lady	30	Benifude	Sunbeam
6	Tancho	Seraphim	31	Kumo no Ito (=Suga no Ito)	Betty
7	Hachika Tsugi	Prudence	32	Kasane Kagaribi	Rosita
8	Iro Hayama	Dainty	33	Tsuta Momiji	Cardinal
9	Ho o	Apple Blossom	34	Suetsumu	Flame
10	Sui Yohi	Sprite	35	Fudesute Yama	Poppy
11	Takasogo	Cherryblossom	36	Ima Shojo	Fascination
12	Kasumi Gaseki	Elf	37	Rasho Mon	Meteor
13	Bijinsui	Little Imp	38	Waka Kayede	Red Robin
14	Asa Gasumi	Rosy Morn	39	Yaye Hiryu (=Yayi Giri)	Scarlet Prince
15	Kimigayo	Cherub	40	Kurai no Himo	Carmine Queen
16	Azuma Kagami	Pink Pearl	41	Agemaki	Jose
17	Osaraku	Penelope	42	Hinode Giri	Red Hussar
18	Odome	Maiden's Blush	43	Aioi	Fairy Queen
19	Aya Kammuri	Pinkie	44	Sakura Tsukara	All-a-Glow
20	Shintoki no Hagasane	Rose Taffetas	45	Tama no Utena	Flamingo
21	Saotome	Peachblossom	46	Gosho Zakura	Vanity
22	Kirin	Daybreak	47	Ukamuse	Princess Delight
23	Tamafuyo	Fancy	48	Hinode no Taka	Ruby
24	Kiritsubo	Twilight	49	Osaraku	Winsome
25	Oino Mezame	Melody	50	Hana Asobi	Sultan

#49 (Osaraku) est issu de semis

À la suggestion de E.H. Wilson, 2 experts japonais (Mrs Akashi & Kuwano) ont désigné les hybrides #2, 11, 16, 22, 28, 40 comme base de tous les autres. ⁵

Les hybrides importés par les frères Domoto en 1920

Les frères Domoto importèrent à partir de 1920 un ensemble de 25 hybrides (certains sont les mêmes que chez Wilson), après avoir obtenu les droits exclusifs de propager et vendre ces plantes aux États-Unis auprès de la pépinière de Mr Akashi. Henry Dreer substitua des noms anglais à ceux en japonais.

Nom	synonyme	Nom	synonyme
Admiration		Hortensia	
Akebono		Iwato Kagami	
Appleblossom	Ho-o (Wilson #9)	Kasumi Gaseki	Elf (Wilson #12)
Apricot		Kiono Sami	
Avalanche		Kirin	Daybreak, Coral Bells (Wilson #22)
Ayagoromo		Kumo no Homare	
Azuma Kagami	Pink Pearl (Wilson #16)	Kurenosuki	Snowflake ? (Wilson #2)
Bouquet Rose		Lavender Queen	
Bridesmaid		Mauve Beauty	
Brilliant		Miyagino	
Cattleya		Morning Glow	
Cheerfulness		Mountain Laurel	
Cherryblossom	Takasogo (Wilson #11)	Nani Wagata	Painted Lady (Wilson #5)
Chiyono Akebono		Oimatsu	
Christmas Cheer	Imashojo	Orange Beauty	Tsutamomiji, Cardinal (Wilson #33)
Daphne		Peach Blossom	Saotome (Wilson #21)
Debutante		Rose	
Delicatissima		Sakura Tsukasa	All-a-Glow (Wilson #44)
Exquisite		Salmon Beauty	
Fairy		Shojyo	
Flame	Suetsumu (Wilson #34)	Snow	
Flamingo	Tama no Utena (Wilson #45)	Sun Star	
Fudestesan		Terukimi	
Gosho Sakura	Vanity (Wilson #46)	Ummu	
Gunecho		Vesuvius	
Hagoromo		Wuchiwa Kasane	
Hanaikada		Yaehime	

Hybrides d'Amoena

Cette famille d'hybrides dérive de l'azalée 'Amoenum' introduite par Robert Fortune, en provenance de Shanghaï en 1850 ou 1851. C'est bien un azalée japonais et pas chinois comme on l'a précédemment cru. L'hybride 'Amoenum' (ou 'Amoena') typique présente de petites fleurs rouge pourpre imbriquées (hose-in-hose), sur une plante dense et compacte, particulièrement distinguée pour sa bonne rusticité. On note également sa capacité à produire des variantes de couleur, particulièrement lors de croisement avec *R. indicum*. Beaucoup d'hybrides d'Amoena sont sans aucun doute de simples variantes de couleur.

Malheureusement, leurs origines sont mal connues. L'un des premiers hybrideurs ou introducteurs fut Mr Carmichel, jardinier du Prince de Galles à Sandringham, vers 1860. On retrouve également Charles Smith (Guernesey) et B. S. William (Holloway, UK).

Les azalées 'Amoena' ont vite atteint la Belgique, l'Allemagne et la France, et ont été introduites aux USA par C. M. Hovey (Boston) en 1855. En 1879, Pynaert (Rev. Hort. Belg vol. 277) mentionne le cultivar 'Mrs Carmichel' et cinq autres hybrides du 'Amoenum' du commerce.

Les hybrides Amoena sont rustiques en zone 6b à 9. Les fleurs sont toutes imbriquées, bien que souvent les anciennes descriptions ne le mentionnent pas.⁶



'Amoena' taillé en karikomi (Domaine des Rochettes)

6 « Azaleas, revised and enlarged edition », Fred C. Galle, Timber Press 1987

'Amoena Coccinea'	'Caldwelli'	'Carminata Splendens'
'Cheniston'	'Duke of Connaught'	'Flambeau'
'Forsterianum'	'H.O Carre'	'Holfordi'
'Illuminata'	'La France'	'Marvel'
'Miss Buist'	'Mrs. Carmichel'	'Optima'
'Prime Minister'	'Princess Maude'	'Pulchellum'
'Roseum'	'Splendens'	'Superba'

De tous ces hybrides, bien peu sont disponibles en Europe : 'Amoena' se trouve partout, et en cherchant bien on peut trouver 'Amoena Coccinea' (= 'Amoena Rubra').

Anciens hybrides japonais

D'autres hybrides furent introduits aux USA et au Royaume-Uni au début du 20ème siècle, par Beattie, Stevenson et d'autres chasseurs de plantes. Leur noms sont généralement une tentative de translittération, et certains hybrides sont les mêmes que chez Wilson ou Domoto.

La liste complète est disponible dans le livre de Fred C. Galle.

Les hybrides américains

Les États-Unis comportent un grand nombre de pépinières, et parmi elles beaucoup ont travaillé les azalées, qui ont là-bas un succès qui ne se dément pas depuis longtemps. La société américaine du rhododendron (ARS) édite régulièrement un journal, organise des conventions (2 fois par an), auxquelles on peut croiser nombre de ces pépiniéristes venus présenter leurs créations. Sur ce même modèle, s'est créé en 1979 une société américaine de l'azalée, qui organise chaque été une convention.

De ce fait, soutenus par les organismes publics (département d'agriculture), la recherche variétale existe aux USA depuis des années, et a permis la naissance de plusieurs séries d'hybrides. Hélas, elles sont restées cantonnées au continent américain, et on ne les trouve vraisemblablement pas en Europe (à moins qu'un collectionneur en ai importées).

Fred. C Galle donne, pour chacun des groupes mentionnés, une liste d'hybrides. Ils sont, sauf exception, uniquement disponibles aux États-Unis.⁷

– Introductions américaines récentes d'hybrides japonais

À l'Automne 1983, l'arboretum national du département de l'agriculture des États-Unis (USDA National Arboretum) a introduit 33 nouveaux hybrides, afin de permettre aux pépiniéristes américains d'introduire de nouvelles variétés, et d'enrichir les collections. Près de 50 variétés ont été collectées, lors de 2 voyages (1976 et 1978), Par les Drs John L. Creech, Frederik Meyer et Mr Sylvester G. March, auprès d'une station de recherche à Kurume.

⁷ « Azaleas, revised and enlarged edition », Fred C. Galle, Timber Press 1987

– Hybrides d'Aichele

Le développement de ces hybrides a débuté en 1948, par Mr C. F. Aichele sr., propriétaire de la Carolina Floral Nursery, avec son fils James. L'objectif était de développer des cultivars rustiques, supportant un forçage en serre. Des 10.000 plants produits, seules six variétés ont été sélectionnées, sur 8 ans.

'Clemson'	'Eric the Red'	'Fritz Aichele'
'Laura'	'Mary Lynn'	'Posaeman'

– Hybrides de Beltsville (Yerkes-Pryor)

Ces azalées sont également connues sous le nom d'azalées Yerkes-Pryor, de l'USDA. Entre 1950 et 1959, l'USDA introduit 47 azalées dont des cultivars, en particulier 'Snow', 'Firefly', 'Indica Alba', 'Maxwell' et l'espèce *R. Kaempferi*, afin de les utiliser comme parents. Le travail d'hybridation commença à Beltsville (Maryland), par Guy E. Yerkes, puis à sa retraite le flambeau fut repris par Robert L. Pryor. L'objectif était la production d'azalées persistants rustiques, apte au forçage en serre pour les fleuristes. 300 semis furent sélectionnés sur environ 50.000.

Ces hybrides sont rustiques en zones 7a à 8b,.

– Hybrides de Chisolm-Merritt

Ces hybrides ont été introduits autour de 1947, à partir de croisements effectués en 1934 par Julian J. Chisolm, pépiniériste à Garret Park (Maryland). Ces hybrides ont été ensuite re-travaillés puis nommés par le Dr. E. I. Merritt (Chevy Chase – Maryland). Les parents sont *R. poukhanense* et 'Cleopatra (pour les mères), et le pollen provient 'Mme Alphonse Pericat', 'Azuma Kagami', 'Salmon Beauty', 'Snow' et 'Yaye Giri'. Ces hybrides fleurissent tôt jusqu'à la mi-saison, en même temps que d'autres hybrides de Kurume, et sont de taille moyenne à compacte, rustiques en zone 7a-9. Beaucoup de fleurs sont de couleur similaire, et presque toujours simples, d'environ 3 ou 4 cm.

– Hybrides de Coolidge

Ces hybrides sont le fruit du travail du Coolidge Rare Palnts Garden (Pasadena – Californie) dans les années 30, et certains semblent avoir 'Mucronatum' dans leur parentée, mais la parentée exacte est inconnue. Environ 100 hybrides furent nommés, et sont rares en dehors de la côte ouest des USA. Ils devraient être rustiques en zone 7-9.

– Hybrides de Deerfield

Ces hybrides furent développés à la Deerfield Nursery (New Jersey) entre 1936 et 1940, et furent présentés au Philadelphia Flower Show en 1950. Ils sont rustiques en zone 7-9.

– Hybrides de Ferndown

Introduits par D. Stewart & Son, (Ferndown – Dorset, UK), bien que certains ont été cultivés par C. E. Brown en Angleterre. Malheureusement, la plupart des enregistrements des parentées ont été perdus durant la Seconde Guerre Mondiale.

Rustiques en zone 7-9, la plupart de ces cultivars sont des buissons de taille moyenne, d'environ 1 à 1,5 m.

– Hybrides d'Hershey

La Hershey Azalea Farm (Gap – Pennsylvanie) fut créée par Ralph Hershey, puis reprise par son fils Everett. La plupart de leurs hybrides sont des Kurume, mais leur parentée est inconnue. Certains ont été utilisés pour le forçage sous serre. Rustiques en zone 6b-9b, similaire en forme aux autres hybrides de Kurume.

– Hybrides de Mayo

Développés par R. P. Mayo d'Augusta (Géorgie – US). La pépinière n'existe plus, mais beaucoup d'hybrides de Mayo sont encore disponibles aux USA. Nombreux fleurissent à la mi-saison, après la plupart des Kurume et R. Kaempferi, avec des fleurs plus grandes. Rustiques en zone 8, possiblement 7b.

– Hybrides de Pender

Développés par Dave Pender Jr. (Garner – Caroline du Nord), après la 2^{de} Guerre Mondiale. La parentée est inconnue, peut-être des hybrides entre 'Mucronatum' et des Kurume. Ce sont des plantes moyennes, 1m à 1m50.

– Hybrides de Sander et de Forster

Ces deux groupes d'hybrides ont été développés aux alentours de 1885 à partir des introductions anciennes aux USA et en Autriche. Hélas, ces hybrides sont encore assez mal connus.

Les Hybrides de Sander ont été développés par Charles Sander, jardinier à Holm Lea (Brookline, Massachusetts), la demeure du Professeur Sargent de l'Arnold Arboretum. Trois décennies de travail ont permis de développer un groupe d'azalées compacts et de floraisons aux couleurs variées. E.H. Wilson prédit un grand avenir à ces hybrides dans son livre coécrit avec Alfred Rehder.⁸ Malheureusement, beaucoup de ces hybrides ont été perdus. Occasionnellement, on peut trouver un 'Sander White', 'Sander Red' ou 'Sander Orchid', mais aucun moyen de déterminer leur nom original.

Otto Forster (Lebenhof, Autriche) a également réalisé en 1885 un croisement similaire entre 'Amoena' et 'Duc de Nassau' (hybride d'indica, duquel dérive 'Hexe').

Bibliographie

- Azaleas, revised and enlarged edition, Fred C. Galle, Timber Press (1987)
- Kurume azaleas, the past and the future, Frank Doleshy, JARS vol. 28 n°4 (1974)
- Flowers from Kurume to Yakushima : Japan 1970, Frank Doleshy, JARS vol 25 n°1 & 2 (1971)
- Rhododendron Kaempferi and its Rich Variety, Hideo Suzuki, Kumagaya, JARS vol. 30 n°1 (1976)
- Rhododendron kiusianum Cultivars, Ronald Bare, JARS vol. 38 n° 1 (1984)
- [...]

Ressources en ligne :

- Virtual azaleas (<http://web.agr.ehime-u.ac.jp/~dr.yamaguchi/virtualazalea.htm>): aperçu photographique (souvent in-situ) des différentes espèces et cultivars japonais des azalées de Kurume.
- bref aperçu historique et biosystématique des azalées de Kurume par le Satoshi Yamaguchi (<http://web.agr.ehime-u.ac.jp/~dr.yamaguchi/kurume.htm>). (en anglais)
- Journal of American Rhododendron Society (<http://scholar.lib.vt.edu/ejournals/JARS/>): des centaines d'articles, beaucoup de données intéressantes très bien documenté. (en anglais)
- Base de données des cultivars du genre Rhododendron (incluant azalées, azaleodendrons et vireyas) (<http://www.hirsutum.info/index.html>)
- Base de données de l'Azalea Society of America <http://azaleas.org/index.pl/azx46GAlb.html>
- Photos : Wikimedia Commons, Kagoshima Agricultural Research Station, Kirishima National Park, Domaine des Rochettes.